

MIREILLE
LESAGE

Les Ailes du matin

Amoureuse et intrépide
jusqu'au péril de sa vie!

roman



Plus de 50 000 ex.
déjà vendus!

Pygmalion

Extrait de la publication

MIREILLE LESAGE

Les Ailes du matin

Dans l'atmosphère fiévreuse de la cour de Louis XIII, alors qu'un groupe de conspirateurs se dresse pour abattre le tout-puissant cardinal de Richelieu, surgit la flamboyante Floriane de Saint-Évy. Elle fait tourner les têtes, suscite les passions et provoque, malgré elle, des conflits sanglants. Mais son cœur ne bat que pour Artus d'Ivreville que les aléas du destin ne cessent d'éloigner d'elle... jusqu'au jour où un événement imprévu oblige la belle intrépide à renoncer à tout pour se réfugier à Lyon.

Dotée d'une énergie exceptionnelle, la jeune femme décide alors de relever tous les défis. Duels, pièges, évasions, chevauchées, idylles, coups de théâtre se succèdent à un rythme endiablé. Une fresque trépidante – où se croisent personnages authentiques et héros romanesques – vivifiée par le grand souffle de l'aventure.

Mireille Lesage est l'auteur de nombreux romans, principalement historiques. *Les Ailes du matin* est considéré comme son œuvre maîtresse.

Pygmalion

Extrait de la publication

LES AILES
DU MATIN

MIREILLE LESAGE

LES AILES
DU MATIN

roman



Pygmalion

Les Ailes du matin, Paris, 1988
Les Noces de Lyon, Paris, 1989
ont été réunis ici en un seul volume.

Sur simple demande adressée à
Pygmalion, 87 quai Panhard et Levassor 75647 Paris Cedex 13,
vous recevrez gratuitement notre catalogue
qui vous tiendra au courant de nos dernières publications.

© 1988 Éditions Pygmalion / Gérard Watelet, Paris
© 1989 Éditions Pygmalion / Gérard Watelet, Paris
© 2012, Pygmalion, département de Flammarion, pour la présente édition
ISBN : 978-2-7564-1006-7

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5 (2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Principaux personnages historiques

ANNE D'AUTRICHE (1601-1666)

Infante d'Espagne, reine de France. Épouse de Louis XIII.

ATTICHY (Anne d')

Fille d'honneur de Marie de Médicis.

BARRADAS (François de)

Gentilhomme champenois. Favori de Louis XIII.

BASSOMPIERRE (François de) (1579-1646)

Gentilhomme lorrain. Ancien compagnon d'Henri IV. Colonel général des Gardes Suisses. Maréchal de France.

BAUTRU (Guillaume de), comte de Serrant (1588-1669)

Homme d'esprit. Futur académicien.

BÉRINGHEN (Henri de) (1603-1692)

Premier valet de chambre de Louis XIII.

BOIS D'ENNEMETS (Jacques-Daniel du) (1605-1627)

Gentilhomme normand au service de Monsieur.

BOISROBERT (1592-1662)

François le Métel, abbé de Boisrobert. Poète. Futur académicien. Protégé de Richelieu.

BOUTTEVILLE (François de) (mort en 1627)

Branche cadette des Montmorency. Duelliste célèbre.

Les ailes du matin

BOUVARD

Médecin du roi.

CANAPLES (Charles de)

Fils de Charles de Créqui.

CANDALE (Henri de) (1591-1639)

Fils aîné du duc d'Épernon.

CASTILLE (Charlotte de)

Comtesse de Chalais.

CHEVREUSE Duc de (1582-1657)

Claude de Lorraine, troisième fils du duc de Guise « Le Balafré ».

CHEVREUSE Duchesse de (1600-1679)

Née Marie de Rohan-Montbazou. Épouse du connétable de Luynes, puis du duc de Chevreuse. Amie de la reine Anne.

CITOTS

Médecin du cardinal.

COEFFIER (Antoine), marquis d'Effiat (1581-1632)

Père du marquis de Cinq-Mars.

COMBALET (Marie de) (1604-1675)

Nièce de Richelieu. Veuve de M. de Combalet. Future duchesse d'Aiguillon.

CONDÉ Princesse de (née en 1593)

Née Charlotte de Montmorency. « Madame la Princesse ». Épouse du Prince de Condé. Dernier amour d'Henri IV.

CONTY Princesse de (1577-1631)

Louise de Lorraine, sœur aînée du duc de Chevreuse. Fille du duc de Guise, « le Balafré ». Amie de la reine mère.

CRÉQUI (Charles de)

Maréchal de France.

DAILLON (Roger de), baron de Pontgibault (1601-1626)

Frère cadet de Timoléon de Daillon, comte de Lude. Lieutenant du roi en Basse-Auvergne.

Principaux personnages historiques

DESBOURNAIS

Intendant-valet de chambre de Richelieu.

DUSAUNOIS

Au service de Monsieur.

ELBÈNE (les frères d')

Au service de Monsieur.

ELBEUF Duchesse d'

Parente de Louise et Charles de Lorraine.

ÉTAMPES-VALENÇAY (Achille d') (né en 1593)

Commandeur de l'Ordre de Malte.

ÉTANGS (Théodoric des)

Écuyer de Bassompierre.

FARGIS (Magdeleine du)

Dame d'atours de la reine Anne.

GOMBAUD (Jean-Oger)

Poète.

GUISE Duc de

Charles de Lorraine, frère de la princesse de Conty.

HALLIER (du)

Officier des gardes du roi.

HAUTEFORT (Marie de)

Demoiselle d'honneur de Marie de Médicis.

LA LOUBIÈRE (Lustié)

Au service d'Henri de Chalais.

LA MEILLERAYE (Charles de)

Cousin germain du cardinal de Richelieu.

LAVAU-IRELAN (M. et Mme de)

Au service d'Anne d'Autriche.

LE COIGNEUX

Au service de Monsieur.

Les ailes du matin

LEVIS-VENTADOUR (François-Christophe de) (1603-1661)
Comte de Brion. Premier écuyer de Monsieur.

LOUIS XIII (1601-1643)
Roi de France. Fils d'Henri IV et de Marie de Médicis.

LOUVIGNY (Roger de) (né en 1606)
Fils du comte de Gramont. Ami d'Henri de Chalais.

MALLEVILLE (Claude de)
Poète. Futur académicien. Secrétaire de Bassompierre.

MARIE DE MÉDICIS (1573-1642)
Née à Florence, reine de France. Épouse d'Henri IV, mère de Louis XIII et de Gaston.

MARILLAC (Louis de)
Maréchal de France.

MARILLAC (Michel de) (1560-1632)
Frère du précédent. Garde des Sceaux.

MAZARIN (Jules) (1602-1661)
Futur cardinal.

MELLO (Henry de)
Médecin nantais d'origine juive.

MONTJAY (François) (mort en 1630)
Premier concierge du château de Versailles.

MONTMORENCY (Henri), duc de (1595-1632)
Frère cadet de Madame la Princesse.

MONTPENSIER Mademoiselle de (1602-1627)
Fille du duc de Bourbon-Montpensier et d'Henriette de Joyeuse, première épouse de Gaston. « Madame ».

MORET (Antoine de) (1607-1632)
Fils d'Henri IV et de la comtesse de Moret.

MULOT Abbé (1568-1653)
Confesseur de Richelieu.

Principaux personnages historiques

NOGARET (Louis de), cardinal de La Valette (1593-1639)

Fils cadet du duc d'Épernon.

OGNANO Duchesse d'

Parente de Louise et Charles de Lorraine.

ORLÉANS (Gaston d') duc d'Anjou, puis duc d'Orléans, Monsieur (1608-1660)

Frère cadet de Louis XIII.

ORNANO (Jean-Baptiste d') (1581-1626)

Colonel des Gardes Corses. Gouverneur de Monsieur. Maréchal de France.

OUALLI

Au service de Monsieur.

PEREGRIN

Au service de Monsieur.

PEYRE (Armand-Jean de)

Comte de Tréville. Mousquetaire du roi.

PONTIS (Louis de) (1580-1670)

Officier d'Henri IV, de Louis XIII, de Louis XIV.

PUYLAURENS (Antoine de Laage de) (1605-1635)

Conseiller de Monsieur.

RICHELIEU (Alphonse du Plessis de) (1582-1653)

Son frère, archevêque de Lyon.

RICHELIEU (Armand du Plessis de) (1585-1642)

Cardinal, ministre de Louis XIII.

SAINT-LARY (Roger de), duc de Bellegarde

Ancien écuyer d'Henri III. Premier gentilhomme de Gaston.

SAINT-SIMON (Claude de)

Favori de Louis XIII.

SOISSONS Comtesse de (morte en 1644)

Née Anne de Montafé. Mère du comte de Soissons.

Les ailes du matin

SOISSONS Comte de (1604-1641)

« Monsieur le Comte ».

SUFFREN Père

Jésuite. Confesseur du roi et de la reine mère.

TALLEYRAND-PÉRIGORD (Henri de), comte de Chalais (1599-1626)

Grand-Maître de la Garde Robe royale.

TILLET (Charlotte du)

Dame de la cour.

TOIRAS

Maréchal de France.

TREMBLAY (Père Joseph du) (1577-1638)

L'« Éminence grise » de Richelieu.

TRESMES (de)

Officier des gardes du roi.

VAUTIER

Médecin de la reine mère.

VENDÔME (Alexandre de) (1598-1629)

Fils d'Henri IV et de Gabrielle d'Estrées. Grand Prieur. Général des galères de Malte.

VENDÔME (César), duc de (1594-1665)

Fils d'Henri IV et de Gabrielle d'Estrées. Gouverneur de Bretagne.

Les Lyonnais :

CHAPONAY (M. de), sieur de Feyzin

Prévôt.

DANGON (Claude)

Fabricant d'étoffes.

GRILLOT (père)

Jésuite.

Principaux personnages historiques

GROLIER (Nicolas), sieur du Soleil
Capitaine des arquebusiers.

MARCELLIN (Pancrace)
Médecin de l'Hôtel-Dieu.

NEUVILLE DE VILLEROY (Charles de), marquis d'Alincourt
Gouverneur de Lyon.

NEYRET (Claude)
Fabricants d'étoffes.

STELLA (Jacques)
Peintre.

Personnages romanesques

FLORIANE DE SAINT-ÉVY

Fille du comte Pierre de Saint-Évy, gentilhomme angevin, et de la comtesse Benoîte.

CHARLES, comte de Saint-Évy

Frère de Floriane. Au service de Monsieur.

ANTHONIE DE SAINT-ÉVY

Sœur Marie-Josèphe. Visitandine. Sœur de Floriane.

ALIX, comtesse de Montrouge

Cousine et tutrice de Floriane.

ARTUS, chevalier d'Ivreville

Gentilhomme normand au service de Louis XIII.

MELCHIOR, comte de Pontvallain, seigneur de La Faigne

Gentilhomme angevin.

OLYVETTE ARNOULLET

Amie de Floriane.

ERMELINDE FRUMENCE

Dame de compagnie de Floriane.

ROBERT CHAPELAIN

Maître paumier à Nantes.

Personnages romanesques

JULIETTE CHAPELAIN

Son épouse.

DIANE, marquise de Flosnes

Amie d'Alix de Montrouge.

YVAIN, LE GOBBO, FAVOL

Créatures de Pontvallain.

MAÎTRE ROUSSE

Avocat nantais.

DAME GUILLOU

Hôtelière nantaise.

PÈRE TOUSSAINT

Bénédictin.

LUIS

Bohémien.

JOHANÈS LANDRY

Bourgeois de Lyon.

JEANNE LANDRY

Sa cousine.

JACQUES ET LOUISE LANDRY

Son oncle et sa tante.

ÉTIENNE ET CATHERINE BORDE

Ses grands-parents.

LUCRÈCE BONVISI

Sa cousine.

JULIEN LANDRY

Moine cordelier, son frère.

HAMELIN

Muletier.

LUCAS

Passementier, frère d'Hamelin.

Les ailes du matin

LISE COQUET
Amie de Lucas.

ALICE DE SILVECANNE
Amie de Floriane.

CÉSAR
Bandit de grand chemin.

MALEMOUCHE
Son frère.

JULIETTE et MARGOTE
Leurs comparses.

M. ET MME BALMAIS
Bourgeois de Lyon.

MAÎTRE DEMANT
Notaire.

et les domestiques

MARIETTE
Servante de Floriane.

JEAN LA MUSETTE
Valet de Floriane.

LUBIN
Valet d'Artus.

TOINON
Servante de Floriane.

GILBERT
Valet de Johanès.

GASPARD
Au service d'Artus.

CLAUDIUS
Valet de La Majeure.

I

L'envol

(Mai-octobre 1625)

COMME UN LONG RUBAN CLAIR, le chemin fuyait dans le doux vallonnement des prairies et des coteaux boisés. C'était une journée radieuse. Le printemps triomphant d'une gloire insolente piquetait d'aubépines les buissons des talus. Courbée sur sa monture, la cavalière filait aussi vite que le vent.

— Vesper, tout doux ! Pourquoi tant de hâte ce matin ?

D'une main ferme, gantée de peau de cerf, Floriane de Saint-Évy retint sa jument. Vesper renâcla, le poil blanc et lustré, fringante, prête à s'élancer à nouveau.

— C'est le printemps qui te presse, ma belle ?

Toute la forêt, dorée par le soleil, verte et velouteuse, célébrait le vigoureux miracle. Oui, le printemps triomphait, chanté dans l'invisible des branches par les oiseaux aux pépiements désordonnés, éclatait en jets feuillus des châtaignes et des glands pourtant brûlés par l'hiver.

Il montait du sol une fragrance d'humus et de muguet que Floriane goûta jusqu'au vertige. Elle aurait voulu se fondre dans l'air aux transparences de bulle. La nature et sa fraîcheur acidulée,

la nature et sa jeunesse insolente lui renvoyaient sa propre image. Une telle harmonie la comblait, en même temps que s'éveillait en elle un besoin vague et presque douloureux d'autre chose.

Au-delà de son émotion, de sa joie, Floriane le pressentait confusément, il devait exister un bonheur plus subtil encore, plus intense.

La jeune fille soupira :

— Ah ! Je voudrais, je voudrais... tout !

Ne sachant pas comment exprimer ses désirs, tant de rêves et de contradictions, Floriane finit par lâcher bride et laisser sa jument reprendre le galop.

Quittant l'abri de la forêt, elles coupèrent à travers champs, droit vers l'est. Des hirondelles piaillaient en rondes fugitives, de petits nuages s'étiraient sous un soleil déjà piquant. Le rire aux lèvres, tout l'azur du ciel dans les yeux, Floriane sentit le vent gonfler comme des ailes les pans de sa cape rouge. Les rubans de sa coiffure se dénouèrent. Ses longs cheveux, libérés, ondulèrent derrière elle comme un sombre étendard.

Aux confins du Maine et de l'Anjou, la campagne prenait des douceurs singulières et murmurait à la mémoire les émois des poètes. Le petit château de Saint-Évy était l'un des aimables et nombreux domaines qui jalonnaient élégamment la vallée du Loir. Sous le règne de François I^{er}, le seigneur des lieux, sacrifiant à la mode, avait fait édifier, à l'emplacement de l'ancienne forteresse, un ravissant château Renaissance dont le corps de logis chapeauté d'ardoise s'accommodait fort bien de deux tourelles d'angle, un rien sévère, seuls vestiges d'un passé belliqueux. Les comtes de Saint-Évy, entre deux séjours à la cour, y avaient mené joyeuse vie, courant les bois giboyeux d'alentour, festoyant le soir en compagnie nombreuse, aux sons grêles de musiques perdues dans l'ombre. Plus tard, entraînés dans le drame des guerres de Religion, ils avaient rapidement vu décroître leur fortune et peu à peu, comme le défunt père de Floriane plus récemment,

ils avaient laissé le domaine à l'abandon. Visité tour à tour par les ligueurs¹ et les troupes du roi Henri de Navarre², le château maintenant, menaçait ruine.

Comme toujours au retour de ses chevauchées, Floriane ne put s'empêcher d'apprécier, une nouvelle fois, le charme nostalgique de l'antique demeure. À mesure qu'elle s'en rapprochait, elle distinguait mieux la pierre blanche où se concentrait la lumière, les parterres de fleurs, l'Aune dont le cours paisible serpentait sous les arbres. Soudain, un point insolite retint son attention. Quel était ce cavalier qui approchait à vive allure du château ? La jeune fille pressa sa monture. Pas assez vite cependant, car, au bout de quelques instants, comme elle franchissait le petit pont de pierre à la limite du parc, elle croisa l'inconnu qui repartait déjà.

Floriane fut déçue. Peu de visiteurs venaient à Saint-Évy. À en juger par son passage éclair, celui-ci ne pouvait qu'être un messenger. De son frère Charles ou d'Anthonie peut-être ? Le premier était au service d'un prince ; la seconde, sa sœur, était religieuse, tous deux à Paris, loin d'elle. Paris ! La cour ! Tous les espoirs de Floriane, toutes ses impatiences étaient contenus dans ces mots. Dans l'imagination enfiévrée de la jeune fille, Paris et la cour devenaient un univers de couleurs et de clameurs, de duels et d'intrigues, de gloire et de passion. Un univers, elle n'en doutait pas, à la mesure de son âme ardente, loin, si loin, de Saint-Évy et de son îlot monotone. Brusquement, son insouciance s'envolait. La seule vue du cavalier réveillait en elle les démons de son cœur, des élans impétueux, irrésistibles.

Arrivée dans la cour, elle lança à la hâte les rênes à un valet. Sans attendre son aide, elle mit pied à terre, courut vers la maison. Cette fois, elle était bien décidée à vaincre sa timidité,

1. La Sainte Ligue fut fondée en 1576. Sous couvert de lutter contre les protestants, elle tentait de mettre sur le trône de France son chef, le duc Henri de Guise.

2. Henri de Bourbon, roi de Navarre, futur Henri IV (à la mort de son cousin de Valois, Henri III, en 1589).

l'appréhension qui la retenait toujours de questionner sa cousine. Alix de Montrouge était sa tutrice, soit ! mais cette réalité ne l'autorisait nullement à traiter sa pupille en irresponsable. Depuis qu'elle avait quitté l'abbaye de Fontevrault, après y avoir reçu pendant plusieurs années l'éducation des Bénédictines, Floriane vivait dans l'éternelle attente de connaître l'avenir qui lui était réservé, espérant chaque jour que sa cousine allait enfin lui parler. Mais en vain ! Jamais rien ne venait : ces incertitudes ne pouvaient plus se prolonger. N'était-elle pas en âge de savoir ?

Traversant le vestibule à grands pas, elle jeta à la volée sa cape, gravit l'escalier en courant, alla frapper résolument à une porte.

— Qu'est-ce ? fit une voix autoritaire.

— C'est moi, Floriane, répondit la jeune fille, pénétrant dans la chambre de sa tutrice !

— Entre, tu tombes bien.

Alix de Montrouge était encore vêtue d'une robe de chambre en « gros de Naples¹ ».

Trônant dans un fauteuil à haut dossier dont la tapisserie avait à jamais perdu ses couleurs vives d'antan, elle tenait à la main une lettre qu'elle agitait en direction de Floriane :

— Mon enfant, j'ai à te parler. Viens t'asseoir près de moi.

Alix de Montrouge n'avait jamais été jolie. Un nez proéminent dans un visage au teint mat, un corps osseux et de grands pieds n'avaient de prime abord rien pour séduire en ce siècle où une femme se devait, pour plaire, d'être rose, blanche et potelée. Pourtant, comme elle l'avouait elle-même, les hommages ne lui avaient jamais fait défaut, car ces disgrâces avaient été compensées par un port de reine, d'admirables yeux noirs pleins de feu et un esprit mordant que la soixantaine proche lui avait conservé. Alix, qui n'avait pas attendu d'être une jeune veuve fortunée pour agir selon son bon plaisir, avait largement profité de sa liberté et des amours qui s'étaient succédé dans sa vie à un rythme soutenu. Lorsque, après un long siège, Paris avait enfin

1. Tissue de soie, à gros grains, genre taffetas.

TABLE

I. L'envol	17
II. Les jeux de Paris	71
III. Le panache rouge.....	145
IV. Les ombres sur la Loire	297
V. L'échafaud de Nantes.....	395
VI. Déchirure	541
VII. Myrelingues la Brumeuse.....	573
VIII. Le fléau des dieux.....	671
IX. Le grand retour.....	755
X. Les adieux à Bellecour	839

Mise en page par Meta-systems
59100 Roubaix

N° d'édition : L.01EUCN000497.N001
Dépôt légal : juin 2012